

Madeline Lefebvre

**ON SERA PAS ÉTERNELS
ALORS SOYONS LENTS**

POÉSIE

QUARTZ

Que de mensonges
De printemps qui titubent
De trous d'eau pour sauver nos vies
Éclaboussées par les voitures

On sait pas ralentir notre pouls dans les pentes
Même si on pense à l'été
On est toujours en train de naître

J'avoue

J'ai la chienne de m'enfarger dans mes lacets défaits

Croiser les fantômes du sous-sol

Sentir le grésil me fouetter la face

Je poursuis mes traces

Mon odeur dans la neige

Je vais et je viens

Je reviens toujours chez moi

Chez moi ça fait peur

Ailleurs plus

Vie accélérée

Dans notre marathon de phrases creuses

On court à notre perte

Les uns derrière les autres

Sans jamais se toucher

Pourtant le soleil brille d'arbre en arbre

Entremêlons-nous

Dansons autour de nos enfers

Nos voix nos guitares nos démons

Embrassons-nous en slow motion

Méchant gros party d'humains qui ont oublié

leur pouvoir d'attraction

Il fait tempête dehors

Ça calme le dedans

Allons nous épuiser

Il existe une clarté
Hors d'ici
Que seul janvier fait éclore

Faut avoir foi en janvier
Surtout la nuit

Sous les ponts sous les paupières
Derrière les couches de glace
C'est là qu'y faut mettre de la lumière

Janvier se chargera du reste

Allons un peu plus au nord
Un kilomètre à la fois
Derrière les surfaces

Là où la route se fait manger par la forêt

Essayons de rêver
Même si les trails partout sont de plus en
plus pavées
Imaginons qu'on est assez forts pour courir
à reculons

Quand je frôle certains regards d'une autre octave
Je le pressens et je tremble

Un genre d'espoir
Le goût de voir une étoile tomber en laissant
une trace

Un jour je courrai nue
Pour entendre la chaleur me sortir du corps

Les pores entaillés la tête feuillue
Le souffle liquide comme une rivière
Le long d'un chemin de terre battue

J'me trouverai hot
Les élans libérés